

Aire Urbaine

DÉCRYPTÉE MONTBÉLIARD

A Montbéliard : « d'habitude, au 1^{er}-Mai, on est 300 »

Aude LAMBERT



Lors de la manifestation du 1er-Mai à Montbéliard, entre 1 900 et 2 400 personnes ont battu le pavé à Montbéliard. Photo ER /Jean-Baptiste BORNIER

Elles sont devenues l’emblème de la contestation. Ce lundi, à Montbéliard, la manifestation démarre dans un bruit de casseroles. Oulaya et Yann, 21 ans, en sont équipés et battent le rythme en tapant les deux récipients de cuisson l’un contre l’autre à intervalles réguliers. Leur camarade Maëlle, même âge, les suit, pancarte à la main. Tous trois ont battu le pavé à plusieurs reprises et restent hyper motivés : « On se bat pour les retraites et pour les problèmes démocratiques. Si on utilise tout le temps le 49-3, on peut faire “passer” tout et n’importe quoi », s’indigne Oulaya, étudiante en BTS audiovisuel, à l’instar de ses amis. L’écologie figure aussi au cœur de leurs revendications : « Pourquoi avoir déployé autant de moyens policiers autour de Sainte-Soline ? Le combat

contre une mégabassine est juste. La réelle défense de l'environnement interviendra quand on aura réglé les questions sociales et de la mainmise des gros groupes sur l'agriculture », intervient Maëlle. Un peu plus loin, Bastien, 24 ans, agent d'entretien dans les lycées, est aussi un habitué. « Je suis en colère contre Macron. Il est méprisant, il nous prend pour des c... », estime le jeune homme en suivant le cortège qui se faufile, dense, dans les petites rues de la cité des Princes.

• La solidarité n'a pas de frontières

Le défilé est un succès. Les syndicats recensent environ 2 400 personnes dans les rangs, ce qui ne correspond pas vraiment au comptage policier (1 900).

Toujours est-il que les habitants sont plus nombreux [que lors du précédent mouvement \(l'acte XII, entre 1 500 et 2 000 manifestants\)](#). « Il y a beaucoup de monde. D'habitude, au 1^{er}-Mai, on est 300 devant la gare », conforte Arnaud Rota (UNSA). Après avoir ironisé sur le fait que les klaxons et casseroles sont devenus indésirables dans l'espace public (ndlr : [allusion au préfet du Doubs qui a pris puis retiré un arrêté d'interdiction de manifestation lors de la récente venue du président de la République au Château de Joux](#)), Bruno Lermierle, leader de la CGT, rappelle l'aspect particulier de ce 1^{er}-Mai. « Il intervient après plus de trois mois de mobilisation contre la réforme des retraites, en est le prolongement ». De réclamer, sous des cris d'approbation, plus de justice sociale, l'augmentation des salaires (et des retraites), la défense des services publics. La solidarité n'a pas de frontières. « Ayons aussi une pensée pour celles et ceux qui sont sous les bombes en Ukraine et au Soudan et pour les femmes iraniennes qui mènent un combat formidable ! », scande-t-il place du Champ-de-Foire où se tiennent les festivités (bancs, tables, chapiteaux ont été installés, des expositions sont proposées).